

Notre Enquête sur la « Musique Mécanique »

dans ses rapports avec la musique et avec les musiciens (suite)

« Lors de l'invention de la photographie, il y eut du côté des peintres, un certain mouvement de réprobation contre ce procédé mécanique, et Ingres, le premier, fulmina contre la prétention artistique de ce procédé qui n'empruntait rien à la sensibilité et à l'art. Tout en faisant la juste part à l'inquiétude que les artistes pouvaient avoir, il pouvait se mêler à ce sentiment l'inquiétude toute « professionnelle » de voir le nouveau procédé supplanter fâcheusement la peinture et le Gessin. Or, non seulement on peint de nos jours plus que jamais, mais la photographie n'a pas plus éliminé la peinture que la peinture n'a fait concurrence à la photographie. Bien mieux, cette dernière est devenue un admirable auxiliaire pour la diffusion de l'œuvre d'art et finalement cette rivale est devenue la meilleure amie du peintre. Toutefois, remarquons que, si artistique qu'elle puisse être, la photographie ne pourra jamais être confondue avec la vision personnelle exprimée par l'artiste et, s'il est bien convenu qu'une belle photographie est préférable à un mauvais tableau, le moindre tableau tant soit peu artistique nous attirera plus que la plus belle des visions de l'objectif.

On peut apprécier qu'un art mécanique ne peut être un art vraiment vivant et exaltant ; voyez cet amateur de clichés dans son jeune âge, il photographie du matin au soir, fait ses délices de son laboratoire, expérimente, s'amuse... mais, le plus souvent ce bel enthousiasme passe. Prenez au contraire le peintre amateur, ou professionnel ; s'il a vraiment pris goût à la peinture, il s'y adonnera toujours avec un plaisir renouvelé, car son art c'est lui-même et cet art ne saurait avoir de fin.

Appliquez tout ceci à la musique mécanique et à la musique « à la main » ; vous en arriverez à des conclusions identiques, savoir :

1° La musique mécanique peut convenir à tous les publics, mais ne peut prétendre à supplanter l'exécution personnelle et vivante.

2° Comme pour la photographie, leurs intérêts ne sont nullement opposés. Exemple : joue-t-on moins de piano depuis le pianola ?

3° Les artistes menacés sont ceux qui, bon gré, mal gré, sont obligés de jouer là où la musique joue un rôle notoirement inférieur et accessoire : bals, carés, fêtes foraines, etc.

4° L'enregistrement phonographique étant arrivé à un haut point de perfection est digne de reproduire les plus belles interprétations, c'est la photographie de la musique et cela favorisera toujours les musiciens.

5° L'œuvre musicale peut vivre sans le secours de l'interprète, puisque les musiciens dignes de ce nom n'ont pas besoin d'autre chose que l'audition « mentale » pour apprécier une partition, soit en la lisant, soit en se la remémorant. Mais pour ceux qui n'en sont point à ce degré, mieux vaut entendre un instrument mécanique vous donner une idée correcte et juste, sinon vivante de la musique. Mais rien ne vaudra, pour l'interprétation intégrale, vivante et émouvante les impendables magnétiques et psychologiques donnés par les âmes isolées ou réunies des interprètes. »

Aiex. CELLIER.

« Je ne crois pas que les artistes puissent compter d'une manière absolue sur les engagements que leur procurera le développement de la musique mécanique... La musique gagne-t-elle, ou perd-elle à être enregistrée ou transmise mécaniquement ? Il me semble que la musique à tendances rythmiques, comme celle d'un Stravinski, ne peut que gagner à l'interprétation au Pleyela, par exemple : l'œuvre y gagne au point de vue force, précision. Quant aux œuvres d'ordre « sentimental » si je puis dire, autant d'artistes différents, autant d'interprétations riches en découvertes. C'est là une richesse dont la Musique ne saurait se priver !

René GUILLOU.

a) La musique mécanique : Ce terme est vague et inexact, toute production de son relève d'éléments ou de principes mécaniques. — sauf la voix humaine... et encore ? La vibration des molécules d'air, qui permet l'« audition » repose aussi sur un principe mécanique. Pour les instruments c'est beaucoup plus évident. Enfin il n'est pas de musique dite « mécanique » où n'intervienne l'homme, du moins indirectement : Pour les instruments de « reproduction », c'est évident (phonographe, T.S.F., « enregistrement » par rouleaux perforés). En ce qui concerne les ondes éthérées, l'homme les façonne à son gré. Pour les rouleaux perforés, « a priori » seule la personnalité du transcritteur ou de l'exécutant entre en ligne : fort peu de chose, mais appréciable.

b) 1° La musique mécanique s'adresse surtout aux gens qui ne se rendent pas au concert — faute de temps, d'argent ou manque d'habitude — Ma concierge connaît de cette façon le nom de Mozart et écoute sans sourciller sa symphonie en « sol » mineur tout en préférant une sélection de « Paillasses ».

Il y a donc progrès. D'autant que les programmes ne dépendent pas du choix de l'auditeur. Aux postes émetteurs de comprendre leur rôle avec dignité !

2° Les grands artistes auront toujours « leur » public. Cela ne veut pas dire qu'ils rendent autant de service à la musique que ceux, moins connus qui servent la musique mais ne s'en servent point (voyez les programmes des virtuoses !) Pour ma part je préfère la symphonie en « sol » mineur de Mozart par T.S.F. à Heifetz en personne, dans une fantaisie sur « Carmen ».

3° Les musiciens des orchestres de ciné sont les plus menacés, surtout si la pellicule sonore beaucoup plus longue, peut remplacer le disque enregistré.

4° Certes les disques et les émissions constituent, par leur grande diffusion, une publicité de premier ordre pouvant servir les artistes.

5° Pour répondre, il faudrait définir « l'interprète ». Le pianiste façonne moins le son qu'un violoniste. L'organiste n'ouvre que des soupapes en fermant un circuit électrique ou de pression d'air (depuis l'invention de la « machine de Barker »). Tous cependant ont « leur » sonorité. Le grand tort est d'oublier qu'à des instruments nouveaux il faut des musiques nouvelles. Mais l'interprète déformateur peut certes disparaître ! Arthur HOEREE.